

C'est avec grand plaisir que je m'adresse à vous aujourd'hui. Les événements des deux derniers jours n'auront laissé aucun doute parmi vous quant à l'importance que le Canada et la Chine attachent – aux plus hauts niveaux hiérarchiques – à leurs relations bilatérales. C'est la troisième fois que, en ma qualité de ministre du Commerce international, j'ai l'occasion de prendre la parole devant votre Conseil. Je me suis en effet adressé à vous à Vancouver en 1993, et à Beijing pendant la mission de l'Équipe Canada l'an dernier. Ensemble, nous avons examiné l'importance des relations commerciales entre le Canada et la Chine. Ensemble, nous avons été témoins des nouvelles possibilités du marché chinois.

Le Conseil des gens d'affaires Canada-Chine a joué un rôle primordial dans ce processus. Vos activités ont contribué pour beaucoup à construire la relation économique entre les deux pays. Par vos avis pratiques, vous avez orienté les efforts déployés par le gouvernement pour instaurer un climat sain et propice à l'épanouissement du commerce et de l'investissement entre le Canada et la Chine. Ainsi, le Canada a toujours appuyé les efforts de la Chine pour ouvrir son marché. Il soutient activement l'accession rapide de la Chine à l'Organisation mondiale du commerce [OMC]. Notre objectif a toujours été d'améliorer l'accès des produits et services canadiens.

L'accession de la Chine à l'OMC est l'un des éléments clés qui régira les liens sino-canadiens en matière de commerce et d'investissement dans les années à venir. Ai-je besoin de rappeler ici le poids de la Chine dans l'économie mondiale d'aujourd'hui, ou encore son importance pour le Canada? La taille de l'économie chinoise a quadruplé depuis 1980, avec une croissance annuelle moyenne de neuf p. 100. La Chine est maintenant la onzième nation commerçante au monde.

Ces dix dernières années, les exportations de la Chine vers le Canada ont augmenté de 27 p. 100 par année, et nos exportations vers la Chine, de 14 p. 100 par année. L'an dernier, elles avaient augmenté du tiers. Elles ont bondi encore de 50 p. 100 pendant le premier semestre de cette année. Voilà une performance remarquable, mais un simple avant-goût de ce qui est à venir. Nous sommes déterminés à relever le défi lancé par le premier ministre Chrétien l'an dernier à Beijing, c'est-à-dire atteindre les 20 milliards de dollars par année dans notre commerce avec la Chine d'ici l'an 2000. Et cela ne tient pas compte de la rapide expansion de nos échanges avec Hong Kong.

La création de l'Organisation mondiale du commerce le 1<sup>er</sup> janvier a été une réalisation marquante pour la communauté internationale. On ne saurait surestimer la valeur de cette organisation pour l'avenir du commerce mondial. L'OMC est la concrétisation d'un rêve, celui d'avoir en place un arbitre efficace pour régler la concurrence sur les marchés mondiaux, une concurrence souvent turbulente, parfois dangereuse et toujours féroce.